

Zeitschrift: Bulletin de la Société suisse de Numismatique
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique
Band: 9 (1890)
Heft: 4

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rière, toute consacrée à la frappe des médailles, a contribué pour sa bonne part à la réputation qui honore aujourd'hui sa famille.

C'était un aimable vieillard, d'une extrême modestie, qualité qui, chez les Bovy, est une tradition de famille.

Ce n'est que bien tard que nous avons eu le privilège de le connaître, mais jamais nous n'oublierons cette sereine et vénérable figure qui, dans toute l'acception du mot, était celle d'un homme de bien.

E. D.

BIBLIOGRAPHIE

(Le *Bulletin* rend compte de toutes les publications qui lui sont adressées, hormis les catalogues.)

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Revue belge de Numismatique, 1890, 3^{me} livraison.

J. ROUYER, Points divers de l'histoire métallique des Pays-Bas (suite).

— B. de JOUGHE, Deux monnaies frappées en Flandre en 1581.

Archives héraldiques suisses, 1890, nos 41-42.

Société héraldique suisse. — Maurice TRIPET, Les sceptres suisses.

— Samuel de PERREGAUX, Bourgeois d'honneur de la Chaux-de-Fonds.

— André HUBERT, Calendrier Neuchâtelois. — Alfred SCHWEIZER, Armes de Mirabaud. — Armorial de Gebre. — Jurisprudence héraldique. — La famiglia Planta (suite).

Blätter für Münzfreunde, 1890, n° 160.

W. SCHRATZ, Ein Jubiläums-Münzfund fränkischer und regensburger Denare.

Bibliographie et chronique littéraire de la Suisse, 1890, nos 4, 5, 6 et 7.

Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien, 1890, nos 82 et 83.

Schmerling-Medaille. — Die Medaillen des k. und k. Kammer-Medailleurs Anton Scharff in der XIX. Jahres-Kunst-Ausstellung. — Forcheimer-Medaille. — PAUL JOSEPH, Ein böhmischer Fund von halben Batzen.

Bollettino Storico della Svizzera italiana, 1890, nos 5 et 6.

I Castelli di Bellinzona sotto il dominio degli Sforza. — I Sax

signori e conti di Mesocco (appendice.) — Viaggio dal Monte-Cenero per la Svizzera dell'abate Botelli. — Dell'Archivio dei Torriani in Mendrisio. — I soldati Iviganesi della prima metà del secolo XV. — Documenti Svizzeri degli Archivi Milanesi. — Architetti ed ingegneri militari sforzeschi. — La bibliografia del Monte-Generoso.

Archiv für Bracteatenkunde, 1890, 11. Band, Heft 1.

P. J. MEIER, Zur Bracteatenkunde von Hildesheim und Helmstedt.

PAUL OSSWALD, Der Bracteatenfund zu Grossberndten.

E. BAHRFELD, Der Fund von Oels.

Numismatisch-sphragistischer Anzeiger, 1890, nos 5, 6 et 7.

C. CURTIUS, Ueber die Hohlpfennige mit gekröntem Kopfe. — PAUL WEINMEISTER, Ueber einen anscheinend Joachimsthaler Jeton. — F. TEWES, Ein Thalerfund von Hildesheim. — Das tragische Ende eines « grossartigen » Münzfundes.

Numismatisches Literatur-Blatt, 1890, nos 53 à 56.

Berliner Münzblätter, 1890, nos 114, 115 et 116.

MENADIER, Ein Pfennig Marquards, Abtes der Benedictiner-Abtei Lorsch an der Bergstrasse. — Inhalts-Verzeichniss der Medaillen aus der 1869 zu Danzig versteigerten Sammlung des Dr med. C. L., von Duisburg (Fortsetzung). — Chemische Winke für Numismatiker. — MADROWSKI, Ueber Thorner Hausmarken.

Antiqua. nos 3-4, 1890. R. FORRER, Pfahlbauten in Orinoyo. — J. MESSIKOMMER, Pfahlbauten am Greiffensee. — P. STORNO, Bernsteinfund von Oedenburg. — G. BOSSHARD, Prähistorische Station von Cucuteni. — R. FORRER, Ein figurlicher Messergriff der Tènezeit.

Der Sammler. 1890. nos 2 et 3. HARRACH, Der Haselschläfer in der Gefangenschaft. — L. CLERICUS, Die Stiefkinder der Numismatik. — WH, Die Kunstsammlungen in Cassel. — R. SCHMIDT, Handschriftliche Eintragungen in Incunabeln. — W. SCHWARTZ, Die Preussischen Könige als Künstler. — W. ANGERSTEIN, Erinnerung an Ludwig Anzengruber. — P. ROTH, Die Amerikanische Post.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

F. et E. GNECCHI. *Saggio di bibliografia numismatica delle zecche italiane medioevali e moderne*. Milano, Cogliati, 1885.

La connaissance des sources imprimées est devenue une branche spéciale de la numismatique, comme pour les autres sciences; devant le flot toujours montant des revues, des volumes spéciaux et généraux, nous avons besoin d'un classement clair et net, d'une vue générale indiquant rapidement les domaines inédits et les descriptions

nouvelles. Notre époque positive porte naturellement aux catalogues et aux inventaires ; il ne faut donc pas s'étonner de voir surgir un peu partout ces bibliographies qui sont les guides de tout travail et qui épargneront à nos descendants la désagréable surprise de travailler longtemps à composer de gros manuscrits, pour finir par les déchirer en découvrant que cent ans auparavant la même dissertation avait déjà été faite.

Le plus ancien travail de bibliographie numismatique est la bibliographie suisse de G. E. Haller, l'auteur du classique catalogue des monnaies et médailles suisses. Dans un ouvrage très volumineux qui fut son grand œuvre, Haller catalogua non seulement tous les livres ayant un intérêt pour la Suisse, mais encore les compte-rendus et les articles que ces publications avaient suscités. C'est un vrai travail de bénédictin et je recommande à tous les amis du classement méthodique, de parcourir ces huit gros volumes ou seulement la partie numismatique. Depuis lors on a renoncé à beaucoup de fatras inutiles et les bibliographies se sont simplifiées, sont devenues claires et nettes. Nous avons d'abord le catalogue de Lipsius complété par Leitzmann, abrégé, court et peu sûr, ressemblant plutôt à un catalogue de libraire qu'à une étude scientifique. Puis l'Italie nous donne le volume de V. Promis (*Tavole sinottiche delle monete battute in Italia*, etc.) paru en 1869. Ce savant volume, facile à consulter, donnant un résumé des types, des frappes, une bibliographie simple et parfaitement sûre est le premier volume sérieux sur cette partie de la numismatique. En 1883, parut la *Bibliographie générale et raisonnée de la numismatique belge*, par M. G. Cumont, puis, en 1886, la *Bibliografia numismatica espanole* de don Juan de Delgado. L'élan était donné, les travaux sérieux se succédèrent avec rapidité. La plus belle bibliographie vit alors le jour, le *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française*, par MM. Arthur Engel et Raymond Serrure. Ce recueil est un modèle du genre pour le classement, la clarté et la richesse des matériaux. Tous ces différents travaux montrent l'importance de cette branche de la science numismatique et de la nécessité d'une nouvelle bibliographie italienne, aussi détaillée et exacte que celle des autres pays. MM. Gnecchi arrivant vingt ans après n'ont eu qu'à reprendre à peu près le contenu des *Tavole* en y joignant les nombreux travaux parus depuis cette date. Et, certes, cela n'est pas commode ; les revues abondent en Italie et si elles ne vivent pas longtemps, elles ne sont que plus difficiles à obtenir. Les travaux sur le moyen âge sont répartis dans une foule de recueils locaux peu connus ou de gros volumes coûteux et rares. Nous devons donc une grande reconnaissance à MM. Gnecchi car par leur beau volume ils nous épargnent le long travail de classe-

ment et d'annotation que chaque collectionneur doit faire. Ils ont aussi, si je puis m'exprimer ainsi, agrandi la numismatique italienne en montrant tous ces mémoires, toutes ces notices pour la plupart peu connues. Le classement est assez ingénieux, quoique donnant lieu à de nombreuses répétitions qui grossissent le volume. A chaque rubrique sont répétés tous les ouvrages généraux avec indication de la page citant les monnaies de l'endroit. Les villes ou seigneuries dont on suppose l'existence de monnaies sans en connaître encore sont marquées d'un astérisque et celles auxquelles on a fait de fausses attributions sont marquées de deux astérisques. Etais-il bien utile de réserver une place aux premières ; car en somme ces notices rentrent plutôt dans une histoire de la monnaie italienne que dans un inventaire des sources imprimées. Les notices historiques en tête de chaque rubrique sont d'un grand intérêt et font de la *Bibliografia* un excellent manuel de géographie et d'histoire numismatique italienne.

Un travail de cette importance ne peut prétendre à être complet. Il doit y avoir de nombreuses notices, de petits articles dans les périodiques locaux, qui viendront compléter une seconde édition de cette bibliographie. Etant peu au courant de ces publications je n'ai pu relever que de petits oublis concernant surtout la frontière suisse. Je crois de mon devoir de les noter ici car ils compléteront toujours, en vue de l'avenir, le travail que j'analyse. — A Bellinzzone il y aurait différents travaux à ajouter. Il faudrait aussi noter les nombreux décrets et traités sur la frappe des monnaies des trois cantons dans le Tessin. Ils se trouvent tous dans le recueil des *Abschiede der Eidgenossenschaft*. Plusieurs des nombreux travaux de Vincenzo Promis ne sont mentionnés nulle part. En relisant le *Bull. Soc. Suisse* on trouverait bien des petites choses à ajouter pour la Savoie, Gex, Genève, Yvonand. Je suis étonné de ne pas voir le Genevois ; Les comtes de Genevois sont savoisiens, donc italiens puisque MM. Gnecci comprennent non seulement tous les princes italiens, mais aussi les limites de l'Italie actuelle. La bibliographie se trouve dans l'intéressant mémoire de M. E. Demole. Notre savant honoraire M. le Dr Th. de Liebenau serait mieux qualifié que moi pour compléter ces indications.

Ces petits oublis ne gâtent en rien le beau travail de MM. Gnecci et leurs collègues des autres pays les aideront à le compléter. Notre bibliographie suisse qui, je l'espère, verra bientôt le jour ne pourra que s'inspirer du classement logique et simple adopté dans cet ouvrage. Qu'il me soit permis, en terminant ces quelques impressions, de regretter un vieil ami, mort il y a plusieurs années et qui a beaucoup contribué à faire aimer et connaître à l'étranger la numismatique italienne. Je veux parler de Hirsch, de Munich, le savant et zélé marchand que nous appelions familièrement *le père Hirsch*. Joyeux

pélerin d'Allemagne en Italie et d'Italie en Allemagne, il passait régulièrement dans notre ville emportant nos doublets italiens et nous rapportant des pièces suisses. C'était un homme qui connaissait à fond la numismatique des plus petites villes d'Italie et qui aurait été d'une grande utilité à MM. Gneccchi pour compléter leur travail.

Paul STROEHLIN.

Manuels Roret. J.-A. BLANCHET. *Nouveau manuel de numismatique du moyen âge et moderne.* — 3 vol. pet. in-8°, avec atlas de 14 planches.

Cette nouvelle édition de la seconde partie du manuel de M. de Barthélemy rendra les mêmes services que la première. Le prix excessivement bas, les nombreuses notices sur toutes les parties de la numismatique, le format et l'impression en font un excellent manuel pour les commerçants. La nouvelle édition est en somme un nouvel ouvrage. De nombreuses innovations en ont plus que doublé le volume ; bien des erreurs ont été rectifiées et le classement est conçu sur un nouveau plan. Nous regrettons cependant l'ancienne division, plus scientifique, basée sur l'origine des anciens pays et sur la diffusion des types monétaires. Ce manuel est avant tout un manuel français fait pour des numismatistes français. Le grand intérêt est et sera toujours en France pour la numismatique nationale. C'est ce qui explique la place disproportionnée qui lui est accordée dans ce manuel de numismatique générale. Nous ne nous en plaignons pas, car l'auteur, un jeune savant déjà bien connu par ses nombreux mémoires, est un fin connaisseur de cette partie et on peut se fier complètement aux renseignements qu'il nous donne. Les parties mérovingiennes et carlovingienne sont d'un grand intérêt et d'une réelle valeur numismatique. La bibliographie se trouve indiquée presque partout et dénote chez l'auteur une grande connaissance des publications étrangères.

Les généralités laissent souvent un peu à désirer, elles sont si abrégées qu'elles ne sont d'aucune utilité, comme la nomenclature des types. La bibliographie générale à la fin des volumes n'est pas assez complète non plus. Elle manque d'indications sur l'importance et la valeur des ouvrages cités. L'indication des sources manuscrites, les chartes et documents, sont d'un grand intérêt et rendent cette nouvelle édition infiniment supérieure à la première. Il n'y a qu'à feuilleter la numismatique mérovingienne dans les deux éditions pour voir les innombrables améliorations dans la composition de cette partie.

D'excellents chapitres sont aussi consacrés à la numismatique féodale, aux assignats et monnaies fiduciaires, aux médailles françaises, aux jetons et méréaux, aux plombs, aux poids monétaires.

Par contre les chapitres sur la liste des saints, la valeur marchande

des pièces, sont incomplets et de peu d'utilité. Il sera toujours bien difficile de fixer exactement la valeur marchande des monnaies et médailles, car les prix sont avant tout basés sur l'abondance ou la rareté, choses qui dépendent absolument de circonstances imprévues comme les trouvailles et les ventes aux enchères. Les médailles qui sont frappées en nombre moins grand que les monnaies, possèdent en outre une valeur artistique. Elles sont donc plus recherchées et disparaîtront nécessairement dans les musées, d'où les collections ne ressortent plus. On peut donc, sans hésiter, leur donner en général une valeur supérieure aux monnaies pour la numismatique moderne. La publication d'un bon volume sur un sujet spécial, fait aussi monter le prix de vente des séries.

Pendant que je suis en train de dire de vilaines choses à M. Blanchet, j'irai jusqu'au bout, sûr qu'il ne m'en voudra pas et lui demandant de me rendre la pareille à la prochaine occasion. Autant le premier volume et quelques chapitres de la seconde partie du second volume m'ont charmé et même passionnément intéressé, autant je regrette la première partie du deuxième volume : la numismatique étrangère. C'est un domaine nouveau et passablement inconnu en France ; M. Blanchet a fait de louables efforts, mais, malgré tout, c'est la partie faible de l'ouvrage. L'Allemagne est incompréhensible avec sa nouvelle division par provinces de l'empire actuel. Les systèmes monétaires, les unions, les anciens cercles et l'ordre logique des diètes disparaissent complètement. Il est impossible d'arriver à comprendre le classement souvent clair de cette numismatique qui n'est embrouillée qu'en apparence. Il n'y a que deux classements, l'historique ou l'alphabétique et dans un manuel comme celui-ci, où on cherche rapidement une indication, il faut l'ordre alphabétique précédé d'un classement théorique sur la place et l'importance des états à l'ancienne diète. Sous ce rapport l'ancienne édition reste supérieure.

La Suisse aussi est fort incomplète. Il serait trop long d'entrer dans des détails pour un sujet sur lequel M. Blanchet n'a pas voulu insister. Les notices abrégées sur d'innombrables villes et états allemands, ne donnent aucun renseignement sur le type, le système, les séries, et l'énumération sèchement historique ne peut qu'embrouiller les commençants. Le manuel Leitzmann est déjà de peu d'utilité, pourtant il est plus volumineux que les trois tomes du *Manuel*. Il vaudrait mieux renoncer à tout cela et donner quelques notions très générales sur les systèmes et les types en renvoyant aux sources imprimées pour chaque sujet ; car un commençant sera effrayé par ces catalogues hérissés de noms bizarres et ne pourra s'y retrouver.

La numismatique générale est une chose avant tout théorique ; une suite de grandes notions sur les classements, les appellations numis-

matiques ; l'étude des différents pays ne vient qu'ensuite. Je crois qu'il est souvent dangereux de mélanger les deux choses, car on ne sait où s'arrêter à temps et l'infiniment petit envahit tout. La numismatique étrangère de M. Blanchet et la forêt de noms allemands en lignes serrées et ardues me fait un peu l'effet d'un traité d'anatomie et d'un traité de pathologie des maladies spéciales qu'on aurait interfolié ensemble.

Voilà beaucoup de reproches et de critiques pour une chose qui est peut-être secondaire, mais j'ai tenu à montrer à M. Blanchet que j'ai lu et apprécié son *Manuel*. Il y a tant de choses excellentes et utiles que je n'ai pu passer sous silence les parties qui me semblaient d'une valeur secondaire.

Je souhaite à ce petit manuel, un grand succès et d'aussi assidus lecteurs qu'à son prédécesseur. Il y a quelque seize ans, c'est avec lui que j'ai commencé mes collections et nous sommes toujours restés de bons amis quoiqu'il commence à se couvrir un peu de poussière depuis que M. Blanchet est venu prendre place à côté de lui.

Paul STROEHLIN.

EMIL BAHRFELDT, *Der Bracteatenfund von Dähsau*, Wien, 1885. Intéressante notice sur cette trouvaille de trente-trois bractéates de la seconde moitié du XII^{me} siècle. Nous y remarquons souvent une bractéate inédite de Gosslar et deux bractéates Jakza de Köpenick à grandes légendes. Les dernières sont curieuses pour la transition des monnayeurs Wende à celui des ducs de Brandenburg. Les bractéates polonaises de Miesko III nous montrent des légendes hébraïques, car les fermiers de la monnaie étaient généralement juifs et se servaient de légendes hébraïques comme déferents. Une planche très exacte accompagne cette notice.

P. S.

EMIL BAHRFELDT, *Die bei Ilmersdorf gefundenen Bracteaten*, Wien, 1885. Trouvaille beaucoup plus conséquente que la précédente, puisqu'elle contenait 684 pièces. Elle se trouve déposée au musée provincial de Berlin. Son importance numismatique est assez moindre, car la grande majorité se compose de Moritzpfennig et d'autres bractéates saxonnes et brandebourgeoises, déjà connues. Les numéros 12, 13 et 14 sont d'intéressantes variétés des types connus de Bernard de Saxe, remarquables surtout par leur poids dépassant 1 gr. et leur excellent titre, ce qui explique pourquoi ce type fut imité dans toute la région saxonne. Cette trouvaille date des premières années du XIII^{me} siècle.

P. S.

EMIL BAHRFELDT, *Das Münzwesen der Stadt Luckau in der Niederlausitz*. Savant mémoire d'après des recherches personnelles faites dans les archives saxonnes. M. Bahrfeldt nous fait connaître

des Pfennig antérieurs à 1622, date à laquelle s'arrêtent les documents conservés. La numismatique des pays Wendes est encore tellement embrouillée que l'on n'avance qu'à petit pas. Ces peuples continuellement en luttés contre les races germaniques qui les ont peu à peu absorbés, ont vu leurs archives maintes fois anéanties, de sorte que les recherches s'arrêtent en général au XVI^{me} siècle. Le marc de Luckau était cependant un poids d'argent d'un usage assez répandu au XIII^{me} siècle, comme le montrent les transactions de la ville de Guben. Le type des pfennig et deniers de Luckau est un griffon, un lion ou un taureau. La description de M. Bahrfeldt contient 25 types, dont la moitié environ sont inédits. P. S.

EMIL BAHRFELDT, *Beiträge zur Brandenburgischen Münzkunde*, Wien, 1881. Cette notice forme avec quelques autres articles publiés dans la revue de la société de Vienne une intéressante contribution à l'étude des deniers brandebourgeois. La question des ateliers monétaires du nord de l'Allemagne est loin d'être éclaircie et ne peut guère se résoudre qu'au moyen des trouvailles assez nombreuses de deniers et de monnaies unifaces. Il est donc utile de consulter tous ces petits mémoires qui sont réunis dans les revues scientifiques et historiques allemandes. Celui de M. Bahrfeldt étudie spécialement les deniers des premiers margraves brandebourgeois. (1 planche.) P. S.

EMIL BAHRFELDT, *Der Marschwitzer Bracteatenfund*, Breslau, 1885, deux planches, in-8.

La trouvaille de Marschwitz se compose de 103 bractéates représentant 50 types de la fin du XII^{me} siècle. Ce sont des monnaies des margraves de Brandebourg et de Meissen, du duc de Saxe, du comte de Wettin et de l'évêque de Magdebourg. Plusieurs de ces bractéates étaient brisées ou coupées ce qui vient soutenir l'hypothèse des monnaies coupées employées comme monnaies divisionnaires. A propos d'un *Moritzpfennig* inédit, M. Bahrfeldt résume en quelques pages l'histoire et la classification de ces bractéates. C'est une des parties les plus intéressantes de ce mémoire et elle sera consultée avec fruit par toutes les personnes s'occupant de ce sujet. Le huitième chapitre est consacré aux bractéates muettes de cette trouvaille ; les attributions nous semblent souvent un peu risquées, mais ces hypothèses mènent quelquefois à un bon résultat. En somme une intéressante notice. P. S.

EMIL BAHRFELDT, *Der Münzfund von Aschersleben*. Ein Beitrag zur Denarkunde des XIII. und XIV. Jahrhunderts. Berlin, 1890. Quatre planches et nombreuses figures dans le texte. 66 p., in-8.

Travail excessivement soigné et intéressant sur cette immense

trouvaille comprenant plus de 11,500 monnaies, bractéates, deniers et gros du XIII^{me} et du XIV^{me} siècles. En comparant toutes ces pièces et en les décrivant avec un soin minutieux, M. Bahrfeldt nous a donné là un excellent tableau de la numismatique du nord de l'Allemagne et des pays voisins à cette époque. Nous ne pouvons entrer ici dans un examen détaillé des nombreuses variétés inédites : il n'y en a pas moins de 60 pour le Brandebourg. Il ressort des analyses faites sur cette trouvaille que le poids moyen des deniers brandenbourgeois au XIII^{me} siècle était de 0,64 gr. et que leur frappe était de 374 pièces au marc d'argent fin. L'analyse chimique donne une parcelle d'or d'environ 0,1 pour cent dans le métal des deniers, ce qui s'explique par la coutume de jeter dans le métal en fusion un florin d'or ou un joyau, comme cela se fait encore aujourd'hui dans la cérémonie de la fonte d'une statue ou d'une cloche. Une notable partie de la trouvaille se compose de monnaies coupées d'une façon régulière et d'un poids généralement égal. Nous sommes bien en présence de deniers coupés pour en faire des oboles. Il est donc nécessaire de conserver ces pièces dans les collections. C'est une preuve de plus en faveur de l'usage des monnaies coupées antiques, qui se rencontrent souvent si abondamment dans le midi de la France. La seule monnaie d'or de cette trouvaille est un florin d'or de Florence, dont le déférent est malheureusement effacé. C'est une preuve de plus des nombreuses étapes des monnayeurs florentins à travers l'Europe entière et un argument en faveur des intéressants documents rassemblés et soigneusement étudiés par M. Alexis. Cette étude de M. Bahrfeldt est un de ces travaux consciencieux qui marqueront dans la numismatique du moyen âge et seront toujours utiles pour avoir une vue d'ensemble sur cette période embrouillée. Ajoutons que la trouvaille d'Aschersleben est la plus importante de celles qui ont été faites depuis 1853. Elle se composait d'un tiers environ de gros bohèmes, d'un tiers de deniers brandenbourgeois et d'un tiers de bractéates et monnaies diverses. Il serait intéressant de reprendre ce travail en le comparant avec les nombreuses trouvailles de ces trente dernières années et d'en faire la base d'une étude comparée sur les bractéates d'Europe.

P. STROEHLIN.